La mercuriale des jardins

En dépit de son nom dédié à une divinité romaine, évocateur de bien des images épiques, difficile d'imaginer plante plus anodine que la mercuriale : voilà une mauvaise herbe de taille modeste, portant de petites fleurs vertes tout à fait insignifiantes, et dégageant au moindre contact une odeur nauséabonde. Et pourtant... il s'agit bel et bien d'une plante mellifère, butinée en arrière-saison pour son pollen.

© Dandelion and Burdock (flickr.com).

Figure 1 : un pied mâle de mercuriale des jardins.

Place dans la classification

La mercuriale annuelle, ou mercuriale des jardins, *Mercurialis annua* L., appartient à la vaste famille des Euphorbiacées. Cette famille, surtout diversifiée sous les latitudes tropicales et désertiques, est principalement représentée dans nos régions tempérées par le genre *Euphorbia*, les euphorbes, dont plus d'une trentaine d'espèces sont présentes en France métropolitaine. Le genre *Mercurialis*, lui, ne comporte qu'une seule autre espèce : il s'agit de la mercuriale vivace (*Mercurialis perennis* L.), plante elle aussi très commune mais plus forestière que *M. annua*.

Port et cycle de vie

Comme son nom l'indique, la mercuriale annuelle est une plante annuelle à port herbacé.

Appareil végétatif

La tige herbacée, dressée, aux nœuds bien marqués, est feuillue et densément ramifiée dès la base : elle confère à la plante une allure de touffe assez compacte, d'une hauteur comprise entre 10 et 50 cm environ (fig. 1).

Les feuilles sont insérées de façon opposée le long des tiges, par un court pétiole.

Le limbe, vert pâle, ovale-lancéolé et de texture relativement molle, est recouvert d'une pilosité lâche. Il présente une marge assez profondément crénelée à dentée. Les feuilles dégagent une odeur âcre et nauséabonde lorsqu'on les froisse.

FICHE IDENTITÉ

La mercuriale des jardins

Nom scientifique : *Mercurialis annua* L.

Famille : Euphorbiaceae.

Floraison : mars-décembre.

Nectar : 0.

Pollen : 2.

Fleurs

La mercuriale des jardins est une plante majoritairement dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles sont portées par des individus distincts, pouvant donc eux-mêmes être qualifiés de mâles et femelles. On peut cependant parfois rencontrer des individus monoïques, portant à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles.

Les fleurs, de petite taille et de couleur jaune verdâtre, sont très discrètes. Elles ne comportent à leur base qu'un cercle de 3 petites pièces stériles de couleur verte, qui correspondent à des sépales ; il n'y a pas de pétales. Les fleurs mâles sont rassemblées à l'aisselle des feuilles supérieures en épis allongés (fig. 1). Chaque fleur mâle est constituée d'un bouquet de 10 étamines, à anthère jaune et filet grêle (fig. 2). Les fleurs femelles sont solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, où elles s'insèrent par un pédoncule très court, voire nul. Chaque fleur femelle est constituée d'un ovaire globuleux à deux loges, surmonté de deux stigmates velus (fig. 3).

© www.ruhr-uni-bochum.de

Figure 2 : détail d'un épi de fleurs mâles de mercuriale des jardins.

La mercuriale des jardins

© Tico (flickr.com).

Figure 3 : détail d'une fleur femelle ; notez les 2 stigmates velus surmontant l'ovaire.

Fruits

Après pollinisation, les fleurs femelles évoluent en une petite capsule à deux coques globuleuses dont la surface est hérissée de poils crochus (fig. 4). Le fruit est ainsi capable de s'accrocher au pelage d'un animal de passage ou aux vêtements du jardinier, participant ainsi à la dissémination de la plante. Chaque capsule contient une graine grise, pourvue d'une expansion charnue appelée élaïosome, qui produit une huile dont raffolent les fourmis. Ces dernières transportent les graines à la fourmilière afin d'y consommer l'élaïosome ; cela fait, la graine est rejetée… souvent à grande distance du pied qui l'a produite ! Est-ce l'observation de ce double mode de dissémination qui a valu à la mercuriale d'être dédiée à Mercure, dieu romain des voyages et du commerce ?

Floraison

Bien qu'annuelle, la mercuriale présente une période de floraison remarquablement longue, du début du printemps au début de l'hiver.

Milieux et répartition

La mercuriale des jardins est une plante extrêmement commune sur tout le territoire, Corse et Bassin méditerranéen compris. C'est une « mauvaise herbe » typique, capable de coloniser rapidement les champs cultivés, les friches, les terrains vagues, chantiers urbains et autres talus fraîchement retournés, grâce à sa dissémination efficace et sa croissance vigoureuse. Elle affectionne particulièrement les terrains enrichis en azote par les rejets issus de l'activité humaine, et est donc fréquemment retrouvée dans les jardins potagers et aux abords des habitations.

Intérêt apicole

En arrière-saison comme au début du printemps, les abeilles visitent les fleurs mâles de la mercuriale des jardins afin d'y récolter des quantités substantielles de pollen. Ce dernier constitue une source de nourriture d'appoint appréciable pour la colonie, en vue de la préparation de l'hivernage en fin d'automne, comme de la reprise du couvain au début du printemps.

© Commons.wikimedia.org

Figure 4 : détail de l'extrémité d'un pied femelle portant plusieurs fruits revêtus de poils crochus.

Autres usages

La mercuriale est une plante légèrement toxique, comme la plupart des Euphorbiacées. Elle aurait toutefois été occasionnellement consommée comme légume au Moyen Âge, mais cet usage a été perdu du fait de sa saveur particulièrement âcre et amère. La mercuriale possède en outre de puissantes propriétés laxatives, qui lui ont valu certains de ses surnoms les plus évocateurs, comme « cagarelle », « chimou » ou « caquenlit »…

Thomas Silberfeld
Enseignant en biologie et écologie à l'université Montpellier 2

Stratégies de pollinisation

Le principal agent de pollinisation des fleurs de mercuriale est le vent. Ainsi les fleurs ne sont-elles pas attractives pour les insectes : elles ne produisent pas de nectar, et le périanthe (c'est-à-dire l'ensemble des pièces stériles de la fleur) est très réduit, alors qu'il est habituellement coloré et/ou de grande taille chez les espèces pollinisées par les insectes. Au contraire, les étamines aux filets longs et grêles s'agitent au moindre souffle, favorisant la dispersion des grains de pollen et leur transport sur les styles des fleurs femelles.

Les fleurs mâles de la mercuriale présentent en outre un mécanisme remarquable de projection des fleurs, qui se produit surtout le matin. Sur certaines fleurs, à l'ouverture des anthères, l'éclatement de cellules spécialisées provoque le détachement des fleurs mâles et leur brusque projection à près de 30 cm de l'inflorescence ! Ainsi projetées, ces fleurs mâles ont de grandes chances de rentrer en contact et de polliniser les fleurs d'un pied femelle situé à quelque distance, la mercuriale formant souvent des populations denses.

Les abeilles figurent parmi les rares insectes à butiner les fleurs de la mercuriale. Mais comme elles visitent exclusivement les fleurs des pieds mâles afin d'en récolter le pollen, elles ne contribuent jamais au transport des grains de pollen sur les fleurs portées par les pieds femelles.